

Paris, ce 21 février 1979

Très cher Artur,

Votre télégramme est arrivé à point nommé, car la pauvre Simone avait un bien curieux anniversaire ce dimanche 18 ! Ayant sans doute mangé quelque chose "qui n'avait pas bien passé", elle a passé sa journée au lit ! Elle va beaucoup mieux maintenant, heureusement, et je suppose que votre télégramme y est pour quelque chose ! Nous avons pu en tous cas passer une excellente soirée hier chez Isabel, qui nous avait préparé un repas succulent, et nous a fait part de vos différents messages. Dans l'intervalle, j'avais reçu de mon côté le tube contenant le Charbonel et la S. Besson, et dès aujourd'hui j'ai reporté à Paris les deux petits tableaux dont Isabel a eu la gentillesse de se charger ! Toutes les autres pièces, y compris le Meyer-Petersen et la Revilla, resteront ici en attendant une autre occasion. Quant à Claude Fersud, je crois qu'il sera enchanté du splendide dessin que vous lui offrez, une merveille en vérité ! Je vais aussi le garder ici en attendant ses instructions. Quant à vos très beaux dessins pour Mexico, il est possible que je n'en utilise que deux, ceux qui vous appartiennent encore ; pour celui qui est la propriété de vos amis collectionneurs belges, j'hésite, car, voyez-vous cher Artur, cette exposition doit aller dans d'autres villes que Mexico, à Monterrey, dans le Nord, à San-Luis-de-Potosi, et peut-être ailleurs ; à Mexico même, l'exposition dure très longtemps, du 20 juin au 26 août ; bref, je crains fort que les pièces que nous allons envoyer ~~ne~~ ne reviennent pas avant un an, et que vos amis belges ne trouvent le temps un peu long. Cette exposition sera d'ailleurs beaucoup plus d'ampleur que je ne l'avais cru au début, et comportera un nombre relativement important de tableaux (au moins une vingtaine, plus des œuvres qui se trouvent sur place) et une trentaine de graphiques, à raison de deux par exposant. Il est maintenant question de faire un très beau catalogue, un peu genre "Ixelles" et j'ai hâte de pouvoir vous l'envoyer ! En attendant, vous allez recevoir le beau numéro d'"Ellébore", par Jean-Marc, et je pense que vous serez satisfait de votre participation. Pour la présentation de la revue, nous faisons une petite exposition de deux jours seulement, à laquelle bien entendu vous participez, avec sans doute un des nouveaux dessins, puisque le départ des œuvres pour le Mexique n'a eu lieu qu'en mai. Je vous joins un "certon" pour votre documentation, nous vous en enverrons encore d'autres par la suite, ainsi que des bulletins de souscription à la revue, pour le cas où vous pourriez en placer des exemplaires sur place.

Bien entendu, Isabel m'a remis aussi de votre part un chèque de 3.090 F. représentant en principe le montant des ventes de Sers Avils, Philip West et Claude Fersud. Mais je n'en ferais la répartition que plus tard, car si j'avais bien noté le prix du Sers Avils (900 F. avec possibilité de réduction, ce qui compte tenu de la commission de la galerie, représente en effet à peu près la somme indiquée sur la facture), je n'ai jamais connu celui du Fersud, qu'il vous avait indiqué directement ! Ceci est d'ailleurs de peu d'importance, car je sais que Claude attache infiniment plus d'importance au superbe dessin que vous lui offrez qu'à ces 150 ou 200 F. qui doivent lui revenir ; en d'autres termes, même si le prix du Fersud était beaucoup plus élevé, ce que j'ignore donc, ne vous faites aucun souci à ce sujet. Pour West, je sais que vous lui avez écrit, et pour l'envoi de son argent, je me fiers donc à ce qu'il me dise lui-même, s'étant mis entre temps d'accord avec vous. Pour moi, ne sachant pas lequel des deux œuvres de lui a été vendue, et constatant qu'aucune des deux n'atteignait le montant de la somme que m'a remis Isabel, le mieux est que je "bloque" cette somme en attendant les instructions de Philip, ou, éventuellement les vôtres.

Ce que je sais, par contre, cher Artur, c'est quel mal vous vous êtes donné pour assurer cette suite de manifestations, et aussi que vous avez certainement eu des frais qui ne vous ont pas été remboursés. Nous tenons à ce que vous en soyez dédommés de quelque façon. Si donc le collège de Simone qui figurait à l'exposition vous a plu, nous serions heureux que vous le conserviez en souvenir du "cycle d'Artur" et du romancero lusitanien de "Phases".

Dans quelques jours, je vous enverrai mon propre dessin, dans les conditions adéquates pour qu'il vous arrive intact, tout au moins c'est ce que je veux espérer.

Très affectueusement à vous,